

ces entreprises qui résistent à la crise (suite)

## Eca : « 50 % de nos clients sont des Etats »



**K-Ster : ce destructeur de mines à tête pivotante est fabriqué par l'entreprise Eca.**

(Photos D.R.)

Né à Ramatuelle il y a près de 70 ans, Eca est désormais un géant internationalement reconnu. Le spécialiste de la robotique en milieu hostile, dont le siège est à La Garde, est aujourd'hui implanté à Nantes, à Paris, à Toulouse, à Lanion, en Italie, Angleterre et même aux États-Unis! « Si l'on excepte DCNS, il y a effectivement peu d'industries de cette taille dans le secteur », s'enorgueillit Dominique Vilbois, directeur général du groupe. Pour preuve : son chiffre d'affaires de 83 M€ est en hausse de 10 % par an depuis deux

ans, et a doublé depuis 2004, date de son introduction en bourse.

### « Des cycles à très long terme »

Et la crise dans tout ça? « Nous ne souffrons pas beaucoup, puisque notre marché n'est pas local », explique le directeur général. « Et puis les armées françaises et étrangères sont une bonne moitié de notre clientèle. »

Quant aux 50 % restants, les « civils », il s'agit d'exploitants et/ou constructeurs de centrales nucléaires qui ont « un gros potentiel de

développement. » Et d'ajouter : « Nous travaillons sur des cycles à très long terme, avec un excellent carnet de commandes. »

Du coup, Eca embauche. Six personnes sont venues s'ajouter cette année à l'effectif des 150 ingénieurs et techniciens de la zone industrielle de Toulon-Est (600 salariés dans tout le groupe).

« Pour nous, en fait, le souci, c'est de trouver du personnel qualifié... » Un problème de riche, comme on dit.

**Savoir +**

■ www.eca.fr



« L'avantage ici, c'est qu'il y a beaucoup d'industries de notre secteur, avec lesquelles on peut coopérer », explique Dominique Vilbois, le PDG d'Eca, entreprise qui fait partie du Pôle Mer.